

OCTOBRE 2011

A LA SUITE DE GUILLAUME-JOSEPH CHAMINADE, HOMME DE PRIÈRE, MAITRE DE PRIÈRE

LE PERE CHAMINADE, HOMME DE PRIERE

Dès sa jeunesse...

Enfant, élève au séminaire de Mussidan à 10 ans. Ayant observé les longs temps de retrait de son frère Jean-Baptiste, ancien jésuite, Guillaume-Joseph lui demande de lui apprendre à prier. Il fait sa première communion avant l'âge habituel et manifeste une grande dévotion eucharistique. Toute sa vie de prière est déjà baignée dans une forte dévotion mariale, aussi marquée à Mussidan qu'à Périgueux. Il fait ses premiers vœux dans la Congrégation de Saint Charles à 15 ans. Ordonné prêtre, il travaille comme économiste du collège de Mussidan : sa spiritualité ne le dispense pas du concret de la vie.

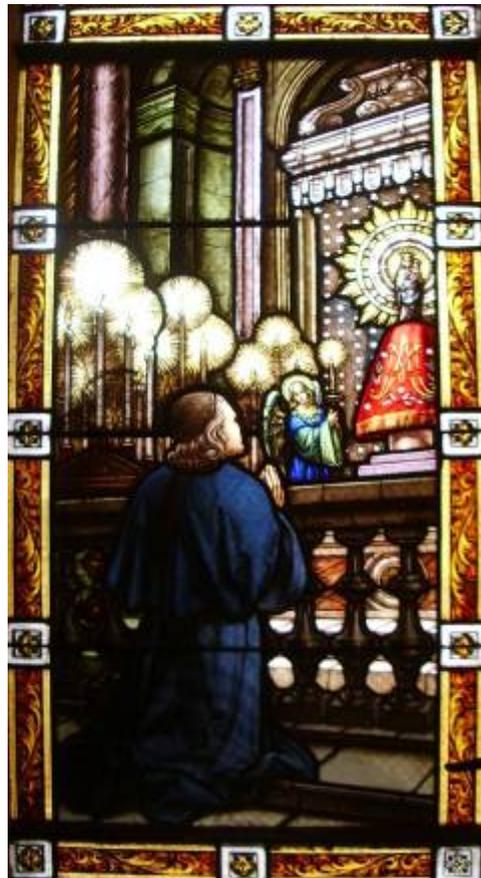
... pendant la Révolution...

Obligé de quitter Mussidan en 1791, il part exercer son ministère de prêtre à Bordeaux dans la clandestinité : il est l'homme des sacrements, déjà guide spirituel, chargé un temps de l'accueil et de la rétractation des prêtres jureurs.

... à Saragosse...

En 1797, il doit s'exiler et rejoint Saragosse. C'est l'étape du désert, de la réflexion, de l'approfondissement de sa vie spirituelle. Il cherche dans la prière la volonté de Dieu, il passe de longs temps aux pieds de Notre-Dame del Pilar. Une lettre à Melle de Lamourous rend bien compte de ses propres dispositions : « ...nous ne

serons jamais heureux, nous n'aurons jamais la paix de l'âme, que quand nos volontés seront entièrement conformes à celles de Dieu : que notre soumission et notre résignation aux dispositions de la Providence rendent notre tranquillité indépendante de la variété des événements... » (Lettre I -15 du 2/03/1799)



... et à Bordeaux.

Ce missionnaire infatigable, qui ne cesse d'inventer de nouveaux moyens d'évangéliser la France, est d'abord un homme de prière. Adèle de Trenquelléon en témoigne : « *Voyez comment*

fait Mr Chaminade : il ne s'empresse pas, il se possède toujours, cependant, il fait beaucoup d'ouvrage parce que la grâce en fait beaucoup. » (Lettre n°409.6 du 12/10/1820) Homme réfléchi, il ne se précipite jamais, il porte tout dans la prière et n'agit que dans cette lumière. Avare de confidences, il exprimera cette ligne de conduite de toute sa vie en plein conflit avec son conseil dans une lettre en octobre 1844 : « *je n'ai généralement rien dit, rien écrit, que ce que j'ai cru que Jésus Christ crucifié voulait et ordonnait.* » (Lettre VI - 1344 du 12/10/1844)

LE PERE CHAMINADE, MAITRE DE PRIERE

Tout au long de sa vie de Fondateur, le Père Chaminade n'aura de cesse de former tous ceux qui lui sont confiés à la prière, depuis les Congrégations de laïcs à partir de 1800, jusqu'à la fin de sa vie. Il donne comme **objectifs aux Instituts religieux** sa propre ligne de conduite :

- ✚ Tendre à sa propre sanctification, c'est-à-dire nourrir une vraie relation avec le Christ
- ✚ Travailler au salut des autres, c'est-à-dire être missionnaire
- ✚ Se préserver, c'est-à-dire trouver un équilibre entre les deux

La prière n'est jamais séparée de la vie, et il cherchera inlassablement à donner des méthodes qui conduisent à cette unité.

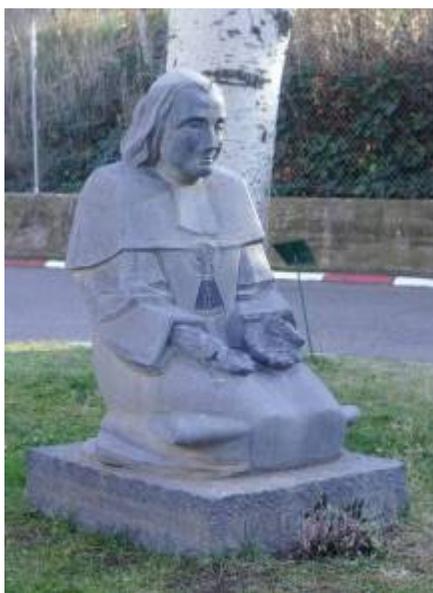
Les méthodes de prière...

Partant de méthodes de prière classiques pour l'époque, qu'il donne aux Congréganistes de Bordeaux, il insiste déjà sur la préparation de la prière dans la vie, par la pratique du silence en particulier et de ce qu'il nommera à partir des fondations religieuses la « méthode des vertus ».

Il va compléter la méthode en insistant sur la foi et la pratique de la présence de Dieu en 1828.

En 1832, il insiste sur le changement que la prière doit opérer dans la vie : sa méthode insiste sur la pénitence, la nécessité de « crucifier le vieil homme », c'est-à-dire de travailler à sa propre conversion si l'on veut prier.

L'aboutissement de sa recherche de maître spirituel donnera en 1840 la méthode d'oraison sur le Symbole. Le cœur de la prière, c'est la foi telle qu'elle nous a été révélée. C'est sur cette foi que nous devons appuyer notre vie, c'est elle notre seul guide.



Colegio del Pilar - Zaragoza

...en se préservant de l'illusion...

La méthode des vertus est inséparable de la prière. Écoutons ce que le Père Chaminade écrit à Sœur Célestine, qui a pensé entrer au Carmel et reste incertaine dans sa vocation. Il lui

présente la différence entre le Carmel et les Filles de Marie :

« ... L'Institut de Marie nous montre ou plutôt nous trace la route que nous devons suivre pour aller à Dieu et nous unir à lui. La réforme de Sainte Thérèse fait connaître plus particulièrement la voie par laquelle Dieu vient à sa créature et se communique à elle. Dans l'un et l'autre état, vous voyez la même fin, la même perfection, la même sainteté : mais la manière d'y tendre est bien différente. (...)

Dans l'Institut de Marie, il n'y a pas de longues prières, ni vocales, ni mentales, mais beaucoup de travail, sanctifié par le recueillement et un silence religieux ; dans la Réforme, de longs offices et de longues oraisons, solitude, etc. : tout est conséquent dans l'une et dans l'autre, d'après le plan de sanctification présenté dans les deux par l'Esprit Saint.

Dans l'Institut de Marie, à sa sanctification personnelle, on joint un travail effectif pour la sanctification du prochain ; dans la Réforme de Sainte Thérèse, on n'est utile à la religion que par les prières qu'on y fait pour la conversion des pécheurs et la conservation des justes » (Lettre I - 142 du 11/07/1820)

Il n'y a pas de longues prières, mais le temps de l'oraison prescrit dans la Règle de Vie est tout de même d'une heure chaque jour. L'importance de la conversion, du travail sur les vertus (recueillement et silence ici), montre combien le Père Chaminade voulait des religieux missionnaires, des priants dont toute l'activité devait se faire prière, un peuple de saints qui témoigne d'abord par la vie, avant toute prédication. Et il n'y a pas de vie sainte sans prière.

... avec Marie.

Marie prend naturellement sa place dans cette optique. Elle, la femme de foi qui a passé sa vie dans des tâches ordinaires, s'est toujours tenue dans l'écoute de la Parole et l'obéissance au Père. Elle qui est devenue notre Mère au pied de la croix ne peut être un meilleur guide pour notre vie spirituelle. Le Père Chaminade recommande de prier avec Elle et de ne jamais terminer notre prière sans lui confier ce que nous y avons reçu.



Notre-Dame du Rosaire (anonyme)

Dates du mois à célébrer : 2 Anniversaire de fondation de la SM (2 octobre 1817) – 7 Notre-Dame du Rosaire – 9 Journée de prière marianiste (Saragosse) – 12 Notre Dame del Pilar

Sr Dominique Saunier, FMI